

Christian de MOLINER

Le retour de Jasmine Catou

Les éditions du Val

À tous les animaux qui m'ont accompagné sur le chemin de la vie :

Mélie, Câlène, Sounette, Fripouille, Doudouce, Griffouille et Fifi

Le Concours de Beauté

Le concours de beauté

Je suis furieuse ! Maman m'a inscrite à un concours de beauté féline. Vous avez bien lu : à un concours de beauté pour minettes ! Heureusement, nous autres chattes, nous ne sommes pas contraintes comme les participantes humaines à l'élection de miss France de défiler devant un jury, affublées de tenues censées nous mettre en valeur. Mais tout de même ! Être exhibée contre son gré est profondément humiliant et j'ai de l'empathie pour mes cousins les lions et les tigres, exposés à longueur d'année dans les cages du parc zoologique de Paris.

J'en veux à Armelle, l'amie de cœur de Maman pour avoir émis cette suggestion absurde alors que nous fêtions en compagnie d'Emmanuel, l'amoureux de ma maîtresse, l'anniversaire de cette dernière. Agathe venait de partager équitablement entre les trois flûtes le reliquat de la deuxième bouteille de champagne qu'elle avait ouverte et les humains étaient un peu gris. La conversation était animée et après maints détours, s'était arrêtée sur moi.

– Jasmine Catou est superbe, m'exaltait Agathe. Regardez sa fourrure et ses magnifiques yeux verts.

Le retour de Jasmine Catou

Je me sentais flattée par ces compliments, même si je n'ai pas la prétention d'être le centre du monde. J'ai trop le sens de la mesure pour me laisser aller à de telles billevesées. Emmanuel a eu un sourire railleur, celui qu'arborent les hommes quand ils se croient plus sages que leurs interlocuteurs.

– Ma chérie, c'est normal que vous la trouviez particulièrement belle, mais votre avis ne compte guère ! Vous êtes sa propriétaire !

Non Emmanuel ! Vous trompez : Agathe n'est pas ma propriétaire, mais ma mère. Je n'appartiens à personne ; je suis libre comme l'air et m'attache à qui je veux. Maman a froncé les sourcils. Elle ne supporte pas qu'on émette la moindre critique à mon endroit.

– Je te dis qu'elle est exceptionnelle !

Elle voussoie d'ordinaire son amant, sauf lorsqu'elle est fâchée contre lui. Le « tu » qu'elle emploie dans ces occasions est sa façon de le rudoyer.

– Elle est jolie, je ne le nie pas, mais...

Devant le regard sévère d'Agathe, il avait marqué un temps d'arrêt :

– Qu'allais-tu ajouter, Emmanuel, lui avait-elle alors demandé sur un ton vif ?

Comprenant qu'il s'était aventuré trop loin, il avait essayé de rétro pédaler sans perdre la face.

– D'autres chattes sont aussi belles qu'elle, cependant je vous le concède volontiers, la vôtre possède un charme qui n'appartient qu'à elle.

Le concours de beauté

Hum ! Sa phrase alambiquée n'était un compliment qu'en apparence.

– Bien peu lui arrivent à la cheville, a grommelé Maman avant d'avaler le contenu de son verre.

– Je connais un moyen de vous départager, est intervenue Armelle moqueuse. Agathe, inscris Jasmine au concours de beauté féline dont tu es l'attachée de presse. Tu verras ainsi quel rang elle obtiendra.

Au ton de sa voix, je suis persuadée qu'elle plaisantait ; malheureusement ma mère l'a prise au mot.

– Excellente suggestion ! Elle finira première : j'en suis sûre.

– Tu le ferais vraiment ? s'enquit Armelle amusée.

– Bien entendu. Tu as eu une idée de génie.

Emmanuel a levé les bras au ciel.

– Non, ma chérie ; votre Jasmine ne va pas participer à cette mascarade ! Déjà que je déplore que vous fassiez la promotion de cette manifestation ridicule. Vous faites du tort à votre entreprise de communication en l'associant à des événements d'aussi bas niveau. Vous devriez viser uniquement le haut du panier culturel.

J'ai trouvé adéquat le terme de mascarade et si je savais parler, je serais allé dans son sens. Pourtant, je ne suis pas souvent d'accord avec Emmanuel.

– L'attachée de Presse qui se permet de trop filtrer ses clients finira par se retrouver au RSA ! a répliqué

Le retour de Jasmine Catou

Agathe mécontente. Je n'écarte que les personnes insupportables comme Pieters, l'auteur de romans policiers, vous savez celui qui m'exaspère tant : je viens de refuser tout net de présenter son deuxième livre. En dehors de ce cas particulier j'accepte toutes les missions qu'on souhaite me confier.

Ce Pieters est un cuistre qui ne cessait d'envoyer une vingtaine de sms par jour à Maman, parfois au milieu de la nuit. Il n'était jamais content malgré les nombreux comptes-rendus qu'elle lui avait obtenus dans les médias ; il lui reprochait de ne pas avoir décroché pour son livre un article dithyrambique dans les pages culturelles des journaux qui comptent : *Libération*, *le Figaro* ou *le Monde*. Pourtant, son premier roman est un monument de clichés et de lieux communs ; il est en outre mal écrit, l'auteur usant d'un vocabulaire argotique malvenu. Je ne sais pas lire, comme vous le savez sans doute, et n'ai pu en juger par moi-même, mais je me fie à ce qu'en dit notre ami Auguste. Il vient souvent déjeuner chez nous et écrit des critiques de tous les livres confiés à Maman, quels qu'ils soient, sans exception ou presque : Agathe a dû supplier son ami de ne pas publier sur son blog la recension assassine qu'il avait consacrée à Pieters. Elle avait peur que ce dernier ne le prenne très mal et n'aille régler son compte à Auguste.

– Il te harcèle toujours pour que tu le reprennes ? s'était inquiété Armelle.

Le concours de beauté

– Pour avoir enfin la paix, j’ai bloqué hier soir son numéro et son email. Ce Pieters est exaspérant ! Il m’avait déplu lorsque je l’ai rencontré pour la première fois et j’avais failli lui conseiller de s’adresser ailleurs. J’aurais dû suivre mon instinct.

Elle changea tout à coup de sujet et me saisit dans ses bras pour m’embrasser.

– Alors mon cœur, tu serais contente d’être couronnée reine de beauté.

– Chérie, vous plaisantez, j’espère. Vous n’allez quand même pas inscrire Jasmine Catou à cette compétition de midinettes félines, protesta Emmanuel.

Aie ! Sa remarque était maladroite. Quand il essaya d’influencer ma mère, il la braqua. Elle prend son contre-pied systématiquement, par principe, pour ne pas lui laisser le dernier mot. Il aurait fait mieux de ne rien relever, elle aurait fini par oublier cette idée loufoque.

Narquoise, Agathe avait alors sorti son smartphone et avait tapé sur son clavier sans commenter ce qu’elle faisait. Quand elle avait fini, elle avait dédié un sourire lumineux à son amoureux :

– Voilà Jasmine Catou se présente au concours de beauté de *chat de Paris* et elle le gagnera !

– N’importe quoi, avait maugré Emmanuel.

Mais il n’avait pas insisté. Sa relation avec Maman durait depuis suffisamment de temps pour qu’il soit devenu réaliste ; il savait que quoi qu’il dise, il ne la

Le retour de Jasmine Catou

ferait pas changer d'avis et qu'en continuant de déplorer sa décision, il alourdirait inutilement le climat entre eux. Il ne se permettait que quelques piques de temps à autre, comme quand il avait essayé de la dissuader de m'inscrire à ce barnum. Maman a du caractère et pour cette raison elle plait à Emmanuel.

Voilà pourquoi je me retrouve ce samedi matin dans la cage dorée qu'utilise ma mère pour me transporter. Je soupire, je songe à ce que j'aurais pu faire si ma mère avait été moins capricieuse ! Dormir sur le canapé, escalader les étagères pour me retrouver tout en haut, à côté de Ulysse, le dinosaure en peluche qu'Agathe a ramené d'un de ses voyages le mois dernier, mille choses banales, futiles sans importance, mais qui me rendent heureuse.

Je n'aime pas sortir de mon appartement. Je déteste la foule. Je refuse d'être un animal de zoo. Agathe, comment as-tu pu infliger cette épreuve à ton enfant ? Tant pis pour toi : je vais bouder pendant plusieurs jours. Voilà ta punition. Et aujourd'hui je feindrai de dormir. Malheureusement, la salle est trop bruyante et je ne pourrai pas m'assoupir pour de bon. Flûte et Flûte. Le temps risque de me paraître long.

Moi et mes malheureux congénères sommes installés chacun dans sa cage de transport posée sur un support recouvert de velours rouges. Les visiteurs qui ont payé leurs entrées déambulent et admirent les